

At, 204, fev. mars 2007, p. 68-69

projet 08

MAISON THEUNISSEN-BAILLY

architectes

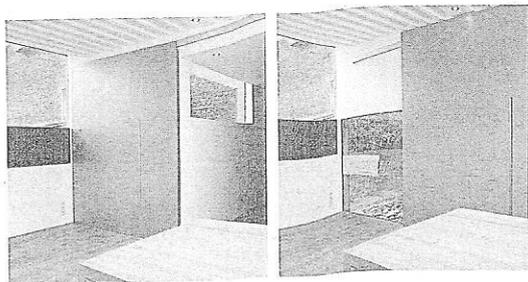
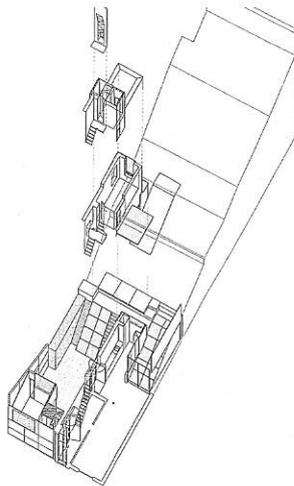
GEORGES-ERIC LANTAIR

confetti

Liège, une rue en pente, fronts bâtis en vis-à-vis; maisons ouvrières ou sans grand luxe. A mi-hauteur, une double dent creuse en pied d'escarpement vers les jardins, vers l'arrière des maisons d'une autre rue, plus haut, rejoignant le plateau de la Citadelle. Pas de lointain dans les vues: comme un amphithéâtre végétal, puis minéral, dominant une cour contiguë à un mitoyen.

Les travaux ont porté sur trois types d'intervention: des transformations dans l'habitation existante, la construction d'un cabinet de consultation psychanalytique côté rue et l'aménagement des espaces extérieurs en contrebas du jardin. Autant dire une série de modifications ponctuelles qui ont valu au projet l'appellation "confetti". Mais si les modifications semblent dispersées, petites taches de couleur ou blocs de matière, entailles ou remodélages, il s'agit de tout autre chose, d'une équation complexe entre des éléments distincts, presque disparates, mais intimement liés par l'architecte de l'espace en creux. Un "volume" extérieur, aussi important que la totalité du bâti de la parcelle, est devenu l'essentiel du programme. Sa projection en plan correspondrait à ce qu'on appelle les abords, à ceci près que dans le contexte envisagé, il s'agit du cœur du projet.

Si un soin évident et une plasticité exacerbée caractérisent l'intervention dans ses détails, le but était d'échapper au découpage spatial des façades et de la mitoyenneté, pour structurer des échanges plus variés. En fait, la métaphore devrait être musicale autant que visuelle. Les pans de couleurs signalent des activités, la boîte en cuivrale est une cabane d'écoute et d'imaginaire, le bord du jardin forme une digue, les pierres et pierrailles répondent aux cadres de bois, les traces, toutes les traces, sont des notations et la gamme des degrés d'intimité trouve des arrangements: ici dans la grange près du mur de gabions, là dans une vitre glissant sur la paroi de brique ragrèée. Les "confetti" sont les signes dénotatifs de moments de vie dont les rythmes ont guidé la distribution architectonique des notes et des résonances, en dysharmonies relatives ou en accords ludiques, échappant aux clichés par l'exaltation des échappées nécessaires à la maisonnée. En écho à la formule de Claudel reprise par Deleuze - l'œil écoute -, l'extension, thématiquement, tiendrait ici à des équivalences entre matériel et immatériel (intérieur et extérieur), mais ne prenant effet dans le visible que comme les timbres épars d'une liberté de mouvement. Staccato pour la stochastique du quotidien. par raymond balau _ photographie Carl Havelange



LIEU
rue Jean Haust, Liège

PROGRAMME
Transformations et petites extensions d'une habitation unifamiliale avec partie professionnelle + abords

CLIENTS
Theunissen-Bailly

ARCHITECTES
Georges-Eric Lantair
collaborateurs: S. Ochej et T. Panczuk

PARTENAIRE
Bertrand Evrats

CONCEPTION
2002

LIVRAISON
2004

ci-dessous et ci-contre
Les "confetti" sont les signes dénotatifs de moments de vie

page de gauche en bas
Les degrés d'intimité trouve des arrangements



ci-dessous et ci-contre
Les "confetti" sont les signes
dénotatifs de moments de vie

page de gauche en bas
Les degrés d'intimité trouve
des arrangements



l'une
essionnelle